

### Voie express

Montréal-Mirabel est le pivot naturel des réseaux de communications entre l'Europe et un immense hinterland qui s'étend de l'extrémité occidentale des Grands Lacs jusqu'à l'agglomération urbaine de Boston, englobant les provinces centrales et atlantiques du Canada, la Nouvelle-Angleterre, l'état de New York et le midwest des États-Unis.

L'aéroport s'intègre parfaitement à un vaste complexe d'échanges et de production qui dessert directement un marché de près de 80 millions d'habitants, parmi les consommateurs les plus riches du monde. Par air, grâce à des liaisons aériennes aussi fréquentes que multiples; par voie terrestre, grâce à des autoroutes qui rayonnent sur toute l'Amérique; par rail, grâce à deux grands réseaux ferroviaires qui relient la zone aéroportuaire à toutes les régions du Canada et des États-Unis; par mer, grâce au point de jonction sur la Voie maritime du Saint-Laurent, qui pénètre à plus de 3,200 kilomètres (2,000 milles) à l'intérieur du continent.

Devant la croissance énorme du trafic aérien et face à la saturation des aéroports de New York, Détroit et Chicago, Mirabel est destiné à devenir le déversoir des lignes congestionnées desservant la mégalopolis qui s'étend de façon presque ininterrompue de Boston à Philadelphie.

Des études démontrent aussi qu'une partie importante du fret en provenance ou à destination de centres comme Buffalo, Albany et Syracuse est appelée à transiter par Mirabel.

Les activités du nouveau super-aéroport pourront se poursuivre vingt-quatre heures par jour, éliminant les pertes de temps coûteuses. Le transbordement de nuit, sur camions, du fret aérien sera de pratique courante

et assurera la rentabilité d'une desserte jusqu'à maintenant du ressort de New York, Toronto, Détroit ou Chicago, qui ne sont qu'à quelques heures de route des quais d'embarquement de Mirabel.

En effet, le raccordement du complexe aéroportuaire à un réseau d'autoroutes à l'échelle continentale permet de rouler de Mirabel à Miami ou à San Francisco sans être arrêté par un seul feu de circulation.

### Boursiers de Parcs Canada

M. Judd Buchanan, ministre des Affaires indiennes et du Nord, a annoncé récemment que dix diplômés canadiens ont reçu une bourse d'études de \$4,000 de Parcs Canada. Huit autres bourses de \$1,000 ont été accordées à des Indiens qui poursuivent des études collégiales ou de 1er cycle.

Lancé en 1967 par Parcs Canada, le programme de bourses à l'intention des diplômés d'université vise à encourager l'acquisition de connaissances et de techniques nécessaires à la conservation, à la gestion et à la présentation des richesses naturelles et historiques du Canada. Le programme de bourses à l'intention des Indiens inscrits et des Inuit qui poursuivent des études collégiales ou de 1er cycle, a été inauguré cette année. Il vise à leur donner de meilleures chances d'emploi dans les domaines de la conservation, de la présentation du milieu, de l'histoire, des loisirs de plein air et des sciences naturelles.

### Première biennale... (suite de la p. 2)

En matière de civilisation et de culture les clés de l'avenir ne sont pas uniquement entre les mains des technocrates et des managers, ou des savants qui préparent sans le moindre problème des rendez-vous dans l'espace, tel celui d'Appollo-Soyouz. Non, les clés de l'avenir sont aussi et surtout, désormais, entre les mains des artistes, des poètes et de tous les créateurs et animateurs culturels. Mais le problème demeure pour autant tout entier. Il faut aujourd'hui créer une culture ouverte, authentique, capable de recueillir l'adhésion des jeunes, de leur faire aimer un projet de civilisation. C'est là une question primordiale,

peut-être la question suprême, que qui, dans l'avenir, dominera toutes les autres puisqu'il s'agit de la survie de cette civilisation.

### Explosion de la culture

La réponse ou la solution à apporter à cette légitime soif de la jeunesse est directement reliée à ce qu'on appelle aujourd'hui l'explosion agressive de la culture, ce à quoi la francophonie canadienne n'échappe pas. Cette explosion conduit à une étrange culture où toutes les valeurs semblent inversées et qui cherche l'authenticité, la ferveur, l'énergie vitale, la fête permanente, la fraternité juvénile. C'est qu'on ne fabrique pas une culture de toutes pièces. L'idéologie et la pratique qui la caractérisent ne peuvent être que le développement et la consolidation des aspirations et des valeurs dans le corps social, et surtout parmi les jeunes.

L'actuelle première biennale de la francophonie se situe nettement dans cette recherche des aspirations et valeurs de toute une communauté canadienne unie par une même langue et puisant à une même source culturelle. Ses efforts pour cerner les multiples éléments d'une culture donnée, lors des travaux en ateliers, ne sauraient que conduire à la consolidation d'un projet de civilisation essentiel au pays tout entier. Les biennialistes sont en effet appelés à plonger au coeur d'un sérieux débat autour de la culture vivante, celle qui englobe les préoccupations de la famille, les valeurs de l'éducation, l'apport scientifique et technique, l'engagement social, la dimension religieuse, le monde des arts et des lettres, ainsi que les composantes économiques et politiques de tout projet de civilisation.

Le progrès même des techniques, la croissance des loisirs dans les sociétés postindustrielles, les moyens de création et de culture de l'âge post-littéraire, l'urbanisation totale avec toutes les formes de rencontre qu'elle rend possible, tout cela annonce une ère nouvelle de la culture. Puisse cette analyse de la francophonie canadienne se mesurer aux exigences de cette nouvelle ère. Puisse chacun et chacune des biennialistes trouver dans ces débats la source d'un nouvel engagement qui sera le gage d'une francophonie jeune et dynamique, à l'image du cadre géographique et politique qu'est notre vaste pays."

*Hebdo Canada* est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly. Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*